

flagrante. Et, évidemment, que c'est épouvantable à supporter. Mais tenez bon. L'avenir vous donnera raison. Le temps travaille pour vous.

Votre enfant sentira votre foi en la relation, et finira par tirer lui/elle-même les conclusions. Votre courage, votre droiture lui feront un bien fou. Même si, dans l'instant, cela ne saute pas aux yeux...

Juste une remarque : je vous suggère de ne pas compenser en étant omni-présent(e) lorsque vous avez du temps avec lui/elle, ce qui peut devenir très étouffant pour l'enfant. Ou, deuxième écueil classique, de lui "prouver" votre amour en le/la comblant de cadeaux.

Les caprices

Personnellement, je ne pense pas qu'il existe d'enfant capricieux/se.

Notre société est parfois assez paradoxale, voire comique.

Il est des enfants à qui l'on offre tout ! Les parents paient. Et voilà. Parfois c'est pour avoir la paix, parfois c'est pour se donner bonne conscience, dans le cas de parents absent(e)s à cause d'un divorce ou d'un travail trop prenant, parfois c'est en compétition avec des familles voisines, pour marquer un standing social : mon enfant a ce qui se fait de mieux.

Et pour autant, les enfants restent capricieux/ses. Ça alors ?!!!? C'est que leur désir n'a pas été entendu ! Il a pu être satisfait, il n'a pas été écouté !

Je vous passe les discours moralisateurs, auxquels j'adhère par ailleurs, sur notre façon de gâter les enfants, de ne pas leur apprendre la valeur des choses, de les plonger dès leur très jeune âge dans un consumérisme effréné...

Ce qui manque surtout, c'est le temps : le temps d'écouter, d'écouter vraiment, le désir exprimé à travers ce que d'aucun(e)s vont qualifier de caprice.

"Pourquoi veux-tu ce camion de pompiers ? Tu en as déjà un, non ? Qu'est-ce qu'il a de plus, celui-là ? Ah oui, c'est vrai ! l'échelle de l'autre ne peut pas se lever ! C'est vrai aussi que son rouge est magnifique ! Et tu as vu sur les côtés, les dessins de flammes ? Je comprends fort bien qu'il te fasse très envie ! Mais mon/ma chéri(e), tu sais, je ne crois pas que ce soit très raisonnable, parce que tu as l'autre camion, parce que je viens de t'acheter ces jolies chaussures, parce que je dois m'acheter un manteau... etc."

Vous ne serez pas obligé(e) de psalmodier la litanie des "parce que" à chaque fois. Rassurez-vous.

L'important de cette conversation est que votre enfant sente que son désir a été entendu, et qu'il est jugé respectable. Qu'il ne soit pas satisfait n'est pas si grave. Votre enfant va très vite comprendre que l'argent a une valeur.

Cette scénette peut se répéter des dizaines de fois ! Il y faut du temps, un réel intérêt pour les désirs de l'enfant. Un réel intérêt, pas seulement une oreille distraite et psychologisante. L'enfant ne sera pas dupe ! Et sans doute aussi une bonne connaissance de son stock de jouets !

L'enfant entendu(e) ne vous fera pas de scène. Peut-être vous suppliera-t-il/elle un peu. Et de temps en temps, vous accéderez à son désir, car le monde ne doit pas être fait que de sages résolutions. Il y faut aussi un petit grain d'extravagance ! Et puis deux camions de pompiers, c'est mieux qu'un seul pour éteindre un incendie, non ?

La paresse

Beaucoup d'adultes définissent leur enfant/leur jeune, comme paresseux/se.

Je crois bien qu'il n'existe pas d'enfants/ de jeunes qui soient réellement paresseux/ses. Par contre, beaucoup manifestent un profond ennui !

Je me rappelle mon passé d'institutrice. Des enfants chez qui

rien ne rentrait ! au désespoir de leur enseignant(e), et qui connaissaient sur le bout des doigts toutes les marques de voitures ou tous les dinosaures, ou encore chaque but de la coupe de France de football !

Pas de paresse, donc. Et encore moins de paresseux/ses. Mais peut-être des adultes maladroit(e)s ou dogmatiques ?

Les enfants trop sages

Personnellement, les enfants trop sages me font peur. Je l'ai déjà souligné. Est-il/elle sage parce qu'il/elle est d'une nature placide, – ou juste en train de rêvasser – ou parce que sa curiosité a été sérieusement bridée, sa force de vie soumise, son exaltation brisée, ses expérimentations réduites à néant ?

Un(e) enfant un peu trop lisse me fait craindre un rétrécissement de sa vitalité, un dressage un peu trop poussé ! Pensez à des chatons. Personne ne s'étonne de les voir fofous !

Je préfère résolument des enfants un peu turbulent(e)s, à des images d'Epinal.

Aparté : Gentil(le) et sage

A un(e) enfant, on demande souvent d'être gentil(le). Ce qui ne manque pas de sel, vous me l'avouerez, puisqu'il/elle est naturellement gentil(le).

"Tu seras gentil(le) avec la nounou / le baby sitter / ta Mamie...?" Ou *"Tu vas être sage, hein ?!"*

Si la gentillesse naturelle se perd (un peu) en grandissant, c'est sans doute qu'on l'a contrariée...

A des adultes de retour sur le chemin de leur spontanéité, je prédis souvent qu'ils/elles vont (re)devenir plus gentil(le)s, et régulièrement cela les choque ! Cela les renvoie probablement à cette drôle de rengaine de leur

enfance : "Sois gentil(le)".

Parce que, par ailleurs, je n'en connais pas qui nie pouvoir devenir plus gentil(le) !

Les rivalités entre frère(s) et sœur(s)

Vous aurez deviné qu'il est très important de permettre à chacun(e) de vos enfants dans la fratrie de se déployer, important de donner confiance à tou(te)s, de ne stigmatiser personne dans le rôle du rêveur/de la rêveuse, de l'hyperactif/ve, du/de la fortiche, etc.

Il est possible, si vous prenez grand soin de passer du temps avec chacun(e) de vos enfants que soient évités les conflits, les jalousies. Mais ce n'est pas une certitude. Un(e) aîné(e) se sent si vite dépossédé(e) de sa place royale, un(e) cadet(te) si vite lésé(e) par rapport aux "avantages" de son aîné(e)... même sans grande réalité.

Prenez grand soin à donner autant à l'un(e) qu'à l'autre, à valoriser autant l'un(e) que l'autre.

Ne niez pas la jalousie, sous prétexte que cela ne colle pas avec vos idéaux, que vous pensez être équitable. Rappelez-vous que ressentir des préférences est très humain. C'est lorsque vous vous voilez la face que cela devient problématique. Tâchez d'aimer de tout votre cœur cet(te) enfant qui vous est tellement plus étranger/gère que tel(le) autre avec qui tout semble plus simple...

Ne critiquez pas les manifestations de jalousie entre frère(s) et sœur(s). Mettez de l'huile dans les rouages autant que vous le pouvez.